

Annexe 1

Approfondissement théologique

v.9 Que ton nom soit sanctifié

Rappelons un premier point essentiel : ce que nous demandons dans les trois premières requêtes, et qui concerne la gloire de Dieu au milieu de notre humanité, tout cela ne peut être que l'œuvre de Dieu lui-même. Les verbes employés en grec l'expriment clairement, et la Bible œcuménique a raison de traduire d'une manière tout à fait explicite : Fais-toi reconnaître comme Dieu, fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté ! Dans le nom se trouve comme contenue toute la personne, ici donc toute la plénitude de Dieu, tel qu'il se révèle dans l'histoire.

Déjà Ezéchiel, par exemple, annonçait qu'au jour du salut le Seigneur Dieu sanctifierait son nom au milieu des nations, à travers le rassemblement miraculeux de son peuple dispersé et bafoué.

Maintenant ce temps est tout proche, car le Messie a été envoyé : le plan est près de son accomplissement. On demande à Dieu qu'il sanctifie son nom, c'est-à-dire qu'il se fasse admettre par tous comme l'Unique et l'Universel, qu'il se fasse aimer et respecter. Que finisse le temps du doute, de l'orgueil humain et du défi, dans le monde, et donc aussi dans la vie de chaque croyant : que je respecte ton nom et te reconnaisse comme l'unique Dieu de ma vie.

Deux autres versets bibliques peuvent aider à la compréhension :

- « Ne te sers pas de mon nom n'importe comment » (Ex 20.7, Deut 5.11).
- « Et moi, je rappellerai ton nom de génération en génération. Alors tous les peuples te diront merci, toujours et pour toujours » (Ps 45.18).

v.10 Que ton Règne vienne

Certes à Dieu appartient le règne, mais celui-ci n'est pas encore manifeste sur la terre des hommes. Au contraire, des règnes usurpateurs, illégitimes, se sont établis : ceux de l'argent, de la violence, de l'incrédulité ; ceux de la maladie et de la mort ; celui du péché... Jésus a fait du « Règne de Dieu » le centre de sa vie et le point fort de sa prédication. Mais il n'a donné nulle part une définition par laquelle nous saurions, une fois pour toutes, ce qu'est ce Règne : c'est bien comme ça ! Mais nous trouvons la trace de ce Règne quand nous suivons Jésus dans les Évangiles : partout où Jésus apparaît, des hommes, des femmes, des marginaux sont reconnus, retrouvent un nom et une existence digne. Alors nous savons véritablement que le règne de Dieu est celui de la justice et de la paix, de la guérison, du pardon et de l'amour, de la résurrection et de la vie. Que ton règne vienne : non seulement à la fin des temps, mais aujourd'hui dans la vie de chaque croyant : que je te reconnaisse comme le Seigneur de ma vie, que tu sois mon roi.

v. 10 Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel

La troisième demande complète et achève les deux premières. Le nom du Père sanctifié, cela veut dire son règne établi, et son règne établi, cela implique sa volonté accomplie. Or sa volonté, son intention première pour l'homme et pour le monde, c'est que son plan de salut se réalise, que la communion et l'harmonie s'établissent dans les relations : entre Dieu et les humains, entre les humains, entre les humains et la création, dans la justice et l'amour.

« **Que ta volonté soit faite** ne signifie pas que l'être humain doit se soumettre à une série de règles morales qui vont brimer ses élans et casser sa joie de vivre.

Cette requête ne signifie pas davantage que l'individu va devoir se soumettre, sans comprendre et sans protester, à un destin incompréhensible et parfois tragique » (1)

Nous donnons fréquemment à cette demande un sens passif comme si la volonté de Dieu se limitait à des choses que nous sommes obligés de subir (maladie, deuil, épreuve). La volonté de Dieu s'accomplit bien plutôt dans ce que nous faisons que dans ce que nous subissons. Il faut prendre garde au fatalisme qui pourrait se glisser dans cette demande. La volonté de Dieu n'est pas toujours ce qui arrive, mais parfois dans ce qui n'arrive pas à cause de notre désobéissance.

« **Dans le ciel** » c'est-à-dire dans le monde du divin, dans le monde de Dieu, ce plan est réalisé ; nous demandons qu'il en soit ainsi sur la terre, c'est-à-dire parmi les hommes. La volonté de Dieu n'est donc pas quelque chose d'insondable, c'est en quelque sorte la dignité de l'être humain, son statut de « vis-à-vis », de partenaire de Dieu retrouvé (Gen 1.26).

Nous demandons donc à Dieu, par cette prière, que sa volonté s'impose en nous-mêmes, que je la reconnaisse comme la norme de ma vie, pour qu'éclate la joie promise (Deut 6.23).

Le sommaire de la Loi (Marc 12.30-31 par ex.) dit bien ce qu'est la volonté de Dieu : aimer Dieu et aimer son prochain.

(1) Jean Zumstein, *Notre Père*, Éditions Moulin 2001, p.45